

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « **Ze zal je zelf vertellen** » (« *Elle te racontera elle-même / elle va te raconter elle-même* »).

L'auxiliaire du **FUTUR** « simple » est l'infinitif « **ZULLEN** », donnant un singulier « **ZAL** ». Pour être moins dérouté par la construction du futur simple en néerlandais, il est peut-être plus simple de le comparer au « *futur proche* » français et de remplacer les formes de « **ZULLEN** » par celles de « **ALLER** ».

Au **FUTUR**, il y a **REJET** de l'autre forme verbale (« **vertellen** ») à la fin de la phrase, derrière les compléments (« **je** » et « **zelf** »), et à l'INFINITIF. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



Goeie genade! Die vrouw!
Een reuzin! Wie is dat?

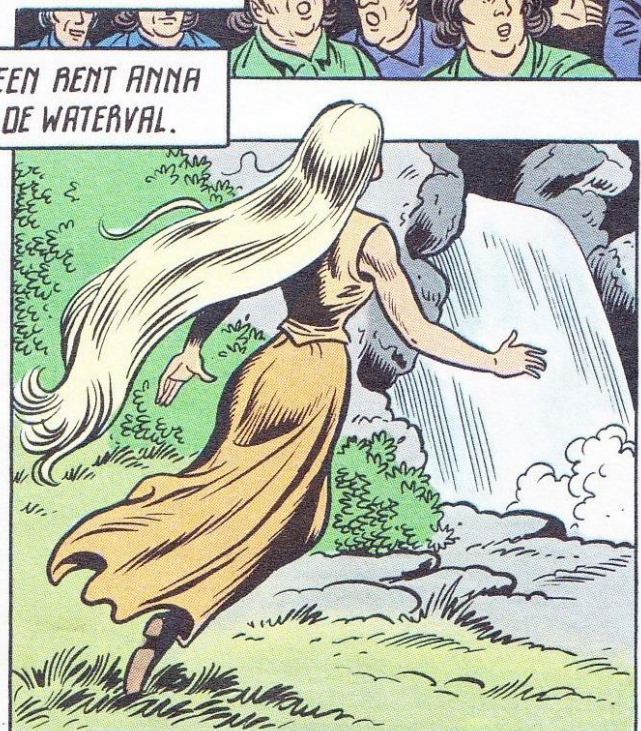


Mijn vriendin.
Ik hield haar op het
domein verborgen. Ze zal
je zelf vertellen
waarom.

ROERLOOS STAART ANNA NAAR DE
VERBAARDE GEZICHTEN VAN DE MASSA.



Nee, Josette. Ik kan
niet! Ik ga naar het
paviljoen!



METEEN RENT ANNA
NAAR DE WATERVAL.



Ik begrijp haar... Zend
dadelijk mannen naar het rotsblok,
burgemeester. Ik zal een verklaring
afleggen.

Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>